

Sports | Indre-et-Loire

Tennis de table - 4s tours

Debruyeres range sa raquette

Le pongiste de la 4S Tours, Clément Debruyeres (36 ans), a décidé de raccrocher la raquette après une trentaine d'années passées au club. Retour sur la riche carrière d'un joueur au style de jeu unique.

Il va disputer une toute dernière compétition, les titres nationaux par équipes de N2, du 31 mai au 2 juin prochains, avant de raccrocher sa raquette de pongiste de haut niveau.

Clément Debruyeres, fidèle des fidèles du club de la 4S Tours, multiple médaillé aux championnats de France jeunes, et à la belle carrière en N1 et Pro B, a choisi de dire stop. Non par manque de motivation mais par obligation professionnelle.

« Je vais en effet arrêter le tennis de table à la fin de la saison, explique celui surnommé « Clem » dans le milieu pongiste. Cela n'a pas été une décision facile à prendre, mais avec le travail, cela devient compliqué de tout faire. Cela fait sept ans maintenant que je suis associé avec Christophe (Benaise) à Cap Sport (magasin tourangeau spécialisé dans tous les sports de raquette). Plus les années passent, plus on a une charge de travail importante et moins j'ai le temps de m'entraîner. Je me voyais pourtant « mourir » sur une table de ping, mais c'est difficile de concilier le travail et le ping au niveau auquel je joue. Il fallait donc faire ce choix. »

« La 4S Tours m'a toujours permis d'évoluer à un niveau intéressant »

Le choix de la raison pour ce joueur de 36 ans toujours passionné, au style de jeu atypique, avec sa fameuse prise de raquette unique au monde.

Dans quelques jours dans le Puy-de-Dôme, il mettra donc un terme à cette longue et riche histoire avec la petite balle blanche. « J'ai commencé à 6-7 ans à



Avec sa prise de raquette atypique et ses excellents résultats chez les jeunes, Clément Debruyeres a marqué toute une génération de pongistes. (Photo archives NR)

L'ABC Tours, un petit club de quartier qui est désormais une fusion (Pl. Beaujardin Raspail Paul-Bert), précise le Tourangeau. Un an après mes débuts, j'ai été à la 4S et j'ai fait ensuite toute ma carrière là-bas, soit presque trente ans, ce qui est assez rare, malgré parfois des sollicitations extérieures. La 4S Tours est une grosse structure qui m'a toujours permis d'évoluer à un niveau qui était intéressant pour moi. »

Une véritable passion pour le ping transmise par son papa, « mon plus grand fan et avec qui je discute toujours des heures de tennis de table. »

Six médailles nationales de suite chez les jeunes

Tout jeune, Clément Debruyeres s'est vite illustré par sa patte gauche, en brillant au plus haut niveau national, avec la bagatel-

le de six médailles consécutives aux différents championnats de France jeunes !

« J'ai fait vice-champion de France en benjamin, puis médaille de bronze en minime 1, médaille de bronze en minime 2, vice-champion de France en cadet 1, médaille de bronze en cadet 2, avant de décrocher le titre de champion de France en junior 1 en 2003, à Valence, en battant notamment Loïc Bobillier qui était n°3 européen. Cela reste mon plus beau souvenir », rappelle l'intéressé, qui était alors l'un des pongistes tricolores les plus prometteurs.

Passé par le pôle régional, basé au collège Cornille à Tours, en 6^e et 5^e avant de quitter la structure « car je n'étais pas quelqu'un qui aimait trop la répétition des choses à l'entraînement », il a tout de même intégré l'Insep en 2003

après son sacre national junior. Il passera trois ans à Paris, de 15 à 18 ans, avec des hauts et des bas, notamment dus au changement de plaque sur sa raquette pour qu'il attaque aussi en revers. « Cela n'a été trop probant en termes de résultats, explique le Quatrésien. J'ai fait certes de grosses perfs en battant le japonais Mizutani, qui était à l'époque n°150 mondial, mais aussi de grosses contres... Quand j'ai quitté l'Insep après mon bac, je suis retourné à Tours et j'ai tout de suite remis le picot en revers. »

Durant son adolescence, le Tourangeau aura aussi évolué au plus haut niveau international, avec cinq années passées sous le maillot des équipes de France jeunes. De quoi se construire un joli palmarès et décrocher des victoires impressionnantes.

Champion d'Europe juniors par équipes

« En juniors, on a fait champion d'Europe par équipes (avec Emmanuel Lebesson, Albelkader Salifou, Vincent Baubé, et Adrien Matteneu) J'ai participé aussi aux tout premiers championnats du monde juniors à Santiago du Chili. Il y avait notamment Ma Long, qui était là avec la Chine, avant de devenir le meilleur pongiste du monde. Au premier match par équipes, je bats le n°1 Coréen d'entrée et il finira ensuite vice-champion du monde en simple ! »

Parmi les autres souvenirs de cette jeunesse pongiste dorée, « Clem » cite sa victoire « aux championnats d'Europe cadets par équipes, sur l'Allemand Ovtcharov, qui est actuellement double médaillé de bronze aux JO (sélectionné pour Paris 2024, n°14 mondial), avec un 11-0 à la belle pour moi... »

Ou encore un peu plus tard, alors qu'il est étudiant à Tours, une expérience inoubliable, en 2009, « aux Jeux olympiques uni-

versitaires à Belgrade. On avait fait une compet extraordinaire, en finissant vice-champions avec Matteneu, Lebesson et Salifou. »

Son retour en Touraine après l'Insep, avec le choix de poursuivre ses études supérieures, ont forcément changé la donne. « Quand je m'inscris à la fac de Tours, je suis un peu moins dans le projet « Pro » et je joue surtout en N1. J'ai ainsi dû faire 90 % de ma carrière en N1 et un ou deux ans en Pro B. »

Un état d'esprit toujours combatif

Avec une satisfaction légitime pour ce joueur de caractère. « On a toujours quelques regrets mais j'ai fait une belle carrière à mon niveau. J'ai toujours été passionné et très combatif à la table, et cet état d'esprit m'a souvent permis d'aller chercher des matchs. Ce qui m'a toujours plu aussi, c'est à la fois le côté individuel mais d'équipe dans le tennis de table... »

Avant de tourner la page, il n'oublie pas de remercier son père, sa femme « pour le soutien qu'elle m'a toujours apporté », cite aussi son premier entraîneur à la 4S, Bernard Audin, « qui m'a beaucoup apporté et permis de m'épanouir dans mon système de jeu hyper atypique », ou encore les frères Autfère « Julien et Alexis, des jumeaux, avec qui j'ai joué à la 4S de 9 à 16 ans. Ce sont plus que des amis. On a vadrouillé partout ensemble, en France et en Europe. »

Et le dernier chapitre à écrire, ce week-end à Ceyrat, résonne comme un joli clin d'œil : « C'est à Ceyrat, en 2017, qu'on avait remporté le titre de champions de France de Nationale 1 et que l'on était remoné en Pro B, avec Michel (Martinez), Lilian (Bardet) et Lucas (Moland). C'est assez sympa de finir là-bas... »

Jean-Marc Duret

athlétisme - corpopétrulis

Pour viser dans le 1.000 !

C'est l'heure de viser dans le mille ! Mais ici, pas question de tir plutôt d'athlétisme. Le Corpopétrulis, organisé par l'US Saint-Pierre des Corps, revient ainsi ce vendredi 31 mai au stade Caméhat, avec comme chaque année, une compétition exclusivement réservée aux courses de 1.000 m.

Selon la même formule que les années précédentes, les différentes séries qui vont s'enchaîner devraient offrir une ambian-

ce conviviale, avec tout de même un objectif de performance pour certains participants.

Belle empoignée en vue

L'évènement débuttera l'après-midi avec les scolaires, avant une soirée au cours de laquelle jeunes, masters, marche nordique, invités et élites s'élaneront à tour de rôle pour les deux tours et demi de piste.

Dans la série élite, le record de l'épreuve détenu par Baptiste

Depril-Dupré en 2:29"13 (2021) ne semble pas en danger. Au vu des forces en présence et sauf engagement de dernière minute, la course devrait se gagner aux alentours des 2:35.

Parmi les favoris, on peut citer Corentin Verger (13 Sport Amilly), qui a réalisé au début du mois 2:35"75, mais aussi Maxime Guyon, pensionnaire de l'Entente Poitiers Athlétisme 86, qui détient un record personnel à 2:36"94, ou encore Ni-

colas Le Courvic (ASPTT Tours Métropole). Celui-ci s'était imposé l'année dernière en 2:37"13 et nul doute qu'il voudra renouveler son bail, d'autant que celui-ci s'est préparé pour une vraie saison de piste. Karim Ourrad (Gen AC), Thomas Noël (USSP) et Arthur Chauvière (ASPTT Tours) pourraient aussi venir se mêler à la lutte, dans une course indécise qui promet une belle empoignée. Dans la course des féminines,

Sophie Rocheteau (Jogg'in Tours), à l'aise sur tous les terrains, viendra faire une incursion sur la piste. Même si elle n'est pas spécialiste du tartan, elle portera néanmoins favorite.

Ce vendredi, scolaires à partir de 13h30, toutes catégories à partir de 17h30.

Inscriptions sur place possible.

Renseignements sur <https://www.usp-athletisme.com>